

## **La Modernisation de l'Armée Populaire du Vietnam : mécanismes et conséquences sur la défense vietnamienne.**

Benôit Noget

*Doctorant à l'INALCO et consultant auprès des  
industries de défense.*

**Note d'actualité n°6/8 de l'Observatoire de l'Asie du Sud-Est, cycle 2017-2018  
Janvier 2018**

A l'issue du VII<sup>ème</sup> congrès du Parti Communiste Vietnamien (PCV) en 1991, les cadres politiques et militaires ont décidé d'amener l'Armée Populaire du Vietnam (APV) vers une réforme dite progressive. Pour la première fois dans l'historiographie militaire vietnamienne une modernisation n'allait pas coïncider avec une augmentation croissante des effectifs et de la dotation.

27 ans plus tard, limitée financièrement et contrainte à entretenir sous différents parcs d'alerte l'ensemble de son matériel, l'Armée vietnamienne dispose aujourd'hui de peu d'options. L'Armée de l'air et la Marine représentent les seules entités pouvant accueillir les systèmes d'armement idoines. Les revendications chinoises en mer de Chine du Sud ont totalement changé les facteurs de menaces et le contrôle de cet espace maritime qui apporte de la profondeur stratégique va modifier fortement la doctrine d'emploi de l'Armée Populaire du Vietnam.

Saisir et mener cette modernisation à bien n'est pas aisé. L'intégration d'équipements de nouvelles générations pose de nombreux problèmes aux Vietnamiens, d'autant plus que l'ensemble des données disponibles pour conduire des programmes d'armement à caractères évolutifs est limité. Le potentiel militaire de l'APV demeure ainsi toujours confiné à l'emploi de son armée de terre.

Atypique par sa conception et son organisation, la modernisation de l'APV tend encore aujourd'hui à évoluer dans le but d'assurer sa pérennité.

## Introduction : d'une modernisation à l'autre.

1. Les défis initiaux de la modernisation : le maintien de l'outil militaire, la conservation de la cohésion de l'Armée, la direction de la réforme.

2. Le dilemme de la modélisation Capacité-Coût-Usage (CCU). Aller vers une revalorisation technique ou une nouvelle politique d'acquisition ?

3. Les schémas d'acquisitions : de l'Acquisition-Intégration à l'Acquisition-Système (1994-2009).

4. Les facteurs externes à la modernisation vietnamienne : l'équilibre entre la menace chinoise et la dépendance russe – l'ouverture du Vietnam vers une diplomatie de défense.

5. Objectifs et finalités de la modernisation de l'Armée Populaire du Vietnam.

## ANNEXES

### Introduction : d'une modernisation à l'autre.

En 1987, l'Armée Populaire du Vietnam (APV) est la 5<sup>ème</sup> armée au monde effectif et dotation confondus<sup>1</sup>. S'affirmant comme la première puissance militaire dans la péninsule indochinoise, le Vietnam a quadruplé le nombre de ses divisions entre 1975 et 1982<sup>2</sup>. Présente au Cambodge ainsi qu'au Laos, l'APV concentre également ses moyens à sa frontière nord, face à une Chine menaçante. La dispersion et l'utilisation continue des équipements au sein des unités a prématurément usé le matériel et diminué fortement le stock de pièces de rechanges disponibles.

Désorganisés par le retrait cambodgien et l'attaque chinoise de 1988 dans les Spratly, les Vietnamiens vont perdre au cours des années 1988 et 1989 d'avantage d'équipement que pendant la guerre du Vietnam et la campagne cambodgienne<sup>3</sup>.

Gangrenée par de nombreux vices de maintenance et des désertions chroniques, l'armée perd son potentiel opératif et sa cohésion. Une première tentative de réforme est lancée dès 1986 lors de la période de réajustement stratégique (1986-1990). Mais déconnectée de la réalité budgétaire cette dernière échoue. Ayant sacrifié ses

1 - *Soviet Arms Transfert to Vietnam*; CIA, Mars 1986.

2 - *Vietnam Army Modernization, Tactics and doctrine*, Rand Corporation, 1984. De 21 divisions en 1975, l'APV arrive à 88 divisions en 1982.

3 - L'Armée de l'air vietnamienne va perdre une centaine de Mig-19 et Mig-21. L'armée de terre compte 25% du parc blindé et motorisé en pertes définitives. S'ajoute à cela le retrait des listes des équipements laissés sur place au Cambodge et au Laos. (Cambodge : 100 chars T-59 de fabrication chinoise – Laos : 100 chars légers PT-76 et 125 transports de troupes BTR-60). Le taux de destruction des équipements pendant la guerre du Vietnam était de 12% ; au Cambodge il est de 15%. Les pertes par vice de maintenance sont de 22%. Sources CIA. Maintenance soviétique et calcul d'usure par l'auteur.

ressources au profit d'une maintenance qui ne repose sur aucune gestion d'informations, l'APV se retrouve immobilisé fin 1990.

Devant cet échec Hanoi, se doit de trouver une solution nouvelle et facilement adaptable.

### Les défis initiaux de la modernisation : le maintien de l'outil militaire, la conservation de la cohésion de l'Armée, la direction de la réforme.

Le raté opéré durant la période de réajustement stratégique est vu par les cadres de l'APV comme une simple erreur d'appréciation technique. Cherchant à minimiser et contenir ce facteur d'affaiblissement, les cadres politiques et militaires dégagent quatre axes directeurs au cours du VII<sup>ème</sup> Congrès du Parti Communiste Vietnamien. Ces axes sont les suivants :

- L'art politique.
- L'idéologie politique.
- La modernisation technologique.
- La standardisation.

Très généralistes, ces derniers n'offrent pas de direction claire à la modernisation. Mais ils permettent néanmoins d'identifier les défis à relever. On peut notamment voir, à travers eux, la nécessité de disposer d'une doctrine d'emploi conforme aux exigences de défense du pays. L'armée garante de la protection du Parti et de l'Etat se doit d'être fiable et apte à contrer toute menace externe ou interne. La maîtrise de l'armement et de son entretien reste le prérequis à la décision d'intégrer de nouveaux équipements.

Si pour le moment les solutions ne semblent pas être adaptées, lancer un nouveau plan de modernisation sous cette forme reste la réponse la plus réaliste. Prudente, l'orientation est peu novatrice et reprend les directives de la modernisation de 1958<sup>4</sup>. Pourtant malgré cette répétition historique, qui se veut dans la lignée des réformes antérieures, les Vietnamiens ont bel et bien progressé.

Devant s'assurer de la connaissance complète de l'état du matériel utilisé pour en maîtriser le soutien ainsi qu'une possible évolution, l'APV constitue une base de données à partir de la modélisation Capacité-Coût-Usage. (CCU) Encore en vigueur aujourd'hui, tel est le socle des forces armées vietnamiennes.

4 - Les directives de 1958 : organisation économique, améliorer les armes et les équipements, promouvoir une formation formelle sur les quatre aspects suivants : militaire, politique, culture et physique..



**Le dilemme de la modélisation Capacité-Coût-Usage (CCU). Aller vers une revalorisation technique ou une nouvelle politique d'acquisition ?**

Lors de la signature du traité d'assistance et de coopération avec les soviétiques en 1978, la Commission du renseignement des Affaires Etrangères soviétique met à disposition des Vietnamiens la modélisation Capacité-Coût-Usage<sup>5</sup> (CCU). La CCU est un modèle hybride qui associe expression du besoin et équilibre du soutien.

Le concept de Coût-Capacité-Usage (CCU) est une application simplifiée des différents standards soviétiques. Il reprend de manière synthétique les fonctions des exigences militaires. Adapté pour le Vietnam en 1978 par la Commission du renseignement des Affaires Etrangères soviétique, il se présente initialement tel quel :

- a) les systèmes d'armement fournis doivent présenter une réponse adaptée à toute menace terrestre, navale et aérienne chinoise ;
- b) la quantité livrée doit reposer sur les standards soviétiques, la cohésion des systèmes d'armement dans la manœuvre doit suivre le bon usage de chaque système de manière indépendante ou combinée ;
- c) l'organisation, l'emploi et la maintenance se font sur la capacité des systèmes livrés ;
- d) l'apport des nouveaux systèmes d'armement doit être intégré facilement et ne doit pas représenter une nuisance par une prise en main trop complexe ;
- e) la formation et l'instruction sont assurées par les conseillers soviétiques ;
- f) la base du remboursement se fait en trois fois 1/3 : un tiers en matière première selon le cours du marché soviétique avec possibilité d'indexation sur le marché mondial ; un tiers sous forme de remise par déduction du bail de la base de Cam Ranh ; un tiers en monnaie forte à une date ultérieure ;
- g) la conduite de la guerre est de la responsabilité du destinataire.

S'adaptant à la doctrine d'emploi soviétique qui fait prévaloir la quantité d'équipement sur la qualité la CCU n'est pas un modèle pérenne mais arrêté. Sa cohésion se fonde sur la faible variation des coûts de soutien entre le temps de guerre et de temps de paix, associé à un matériel simple d'emploi et à la performance définie. Suivant la logique de conception du design soviétique cet équilibre des coûts ne peut être garanti que si l'ensemble des échelons logistiques prévus est respecté. Adapté pour un pays ne disposant pas d'une

5 - Construire et améliorer les installations militaires pour acquérir le standard d'une armée moderne. *Lịch sử Quân sự Việt Nam. Tập 11: Cuộc kháng chiến chống Mỹ, cứu nước (1954-1975).*

base industrielle lourde, l'impact technologique au sein du système d'armement se limite au programme même<sup>6</sup>.

Simplifiant les stades de préparation, d'intégration et d'utilisation du matériel, la CCU ne prévoit pas une fin de cycle du système d'armement qui lui est intégré. Pensés pour être 'consommable', les systèmes d'armement soviétiques des générations 1960 et 1970 qui équipent l'APV sont décomptés des registres, par destruction et/ou cannibalisation.

La modernisation technologique ne pouvant s'effectuer uniquement par l'intégration d'un nouveau système d'armement complet, la différence de performance et d'exigence s'accroît à chaque génération. Limités à des systèmes d'armement stabilisés restreints les Vietnamiens disposent de peu d'options. La synthèse des standardisations inhérentes au matériel soviétique leur impose une rigidité d'organisation, d'emploi et de maintenance. Or, les Vietnamiens ont totalement déstructuré la chaîne logistique. En cherchant à homogénéiser la puissance au sein de leurs formations ils se sont retrouvés confrontés à la limite de leur logistique intégrée<sup>7</sup>. Avec aucune donnée valable, la Mise en Condition Opérationnelle (MCO) établie par la CCU originale n'a plus aucune réalité.

Disposant uniquement de données fractionnaires, les Vietnamiens optent alors pour une approche paramétrique afin de constituer une base de données préparatoire à la réalisation d'une CCU rénovée. Cette base de données qui détaille le taux d'usure et l'organique standard a pour objectif d'établir un calendrier de disponibilité technique opérationnelle. Sa finalité est d'établir la disponibilité terrestre selon les parcs suivant :

- Un parc d'alerte : Corps I, Corps II et Corps d'Hanoi.
- Un parc de service permanent : Corps III et IV.
- Un parc d'entraînement : brigades des régions militaires.
- Un parc de gestion : divisions des régions militaires.

Par la redistribution et l'aménagement des capacités de soutien et de ravitaillement, une simulation de gestion des risques techniques est établie. Toutefois la CCU échoue dans son objectif, de définir une expression du besoin en vue d'acquérir de nouveaux équipements. Au lieu d'exprimer les exigences en termes de résultats à obtenir elle se concentre uniquement sur des solutions techniques imposées. Ainsi les propositions de l'Armée de terre sont peu innovantes et ne correspondent plus aux options d'achats proposées par les industriels russes. Arrivée à un point d'équilibre qu'il lui a été difficile d'atteindre la *Lục Quân*<sup>8</sup> est isolée. Le volume des forces qui la composent est trop élevé et ne peut être remplacé. Ses schémas tactiques demeurent trop

6 - *Soviet Weapons Design Process*, Rand Corporation, Arthur J. Alexander, April 1984.

7 - Logistique intégrée : la logistique intégrée regroupe l'ensemble des moyens, procédures et prestations destinées à assurer la disponibilité d'un matériel. Elle est nécessaire au maintien de la fiabilité et de la maintenabilité. Ordinairement c'est une opération qui s'effectue dès l'acquisition d'un système d'armement, ce qui permet de prévoir le besoin en temps de guerre et en temps de paix.

8 - *Lục Quân* : Armée de terre en vietnamien.

cohérents et ne correspondent plus aux aspects de la menace.

Disposant d'une quantité matérielle plus modeste, l'Armée de l'air et la Marine ont davantage de dispositions à réaliser la modernisation. L'insertion de la mer de Chine du Sud comme nouvel espace stratégique en fait les deux armes de l'APV aptes à opérer dans une nouvelle profondeur géographique, qui a longtemps fait défaut à la dimension terrestre du Vietnam.

Pourtant malgré ce constat, l'orientation de la modernisation reste indécise. Continuer avec la CCU comme unique modélisation limite la réforme à une revalorisation technique. D'une culture principalement terrestre, l'Etat-major vietnamien est peu disposé en cette moitié de la décennie 90 à laisser marins et aviateurs conduire une politique d'acquisition qui est encore dans sa phase préparatoire.



### **Les schémas d'acquisitions : de l'Acquisition-Intégration à l'Acquisition-Système (1994-2009).**

La complexité des nouveaux systèmes d'armement à intégrer, rend impossible la reproduction de la modélisation CCU. Le choix et l'intégration des équipements à déterminer doivent se faire au-delà des caractéristiques de missions, et reposent sur un calendrier précis incluant l'ensemble des étapes du cycle de vie du programme. Mais cette interface logistique et les risques inhérents qui l'entourent demeurent absents: faute de données et de méthode adaptée, les programmes sont étudiés de manière isolée.

Isoler un programme d'armement constitue un des risques majeurs dans le cadre d'une gestion étatique. Sans interface directe avec les autres programmes et la politique de maintenance, il nécessite un financement qui lui est propre. Prudente, l'APV ne tient pas à développer des risques contractuels qui impacteraient directement les exigences de performances, de coûts et de délai. La cohésion de l'ensemble des moyens de la dotation en service étant fragile, l'impact technologique est davantage perçu comme une entité négative. Les Vietnamiens n'ont aucun contrôle pour gérer les écarts des évolutions des systèmes d'armement, ce qui rend l'identification même du type d'équipement à définir impossible.

La décision de faire rentrer des primo équipements qui serviront de plateformes d'essai est retenu au printemps 1994. Le choix du matériel se fait *a minima*, Hanoi opte pour des systèmes d'armement à définition

stabilisée<sup>9</sup> disposant d'un vecteur d'armement qui lui est déjà connu. Servant de configuration de référence, ces systèmes établissent une base témoin qui conserve une traçabilité des données, d'où l'appellation Acquisition-Intégration. Inscrit dans un protocole court, l'acquisition-intégration se déroule sur quatre années de 1994 à 1998.

Contraint d'utiliser une estimation analogique des coûts, trois programmes d'armements sont retenus. Deux concernent la marine, avec la corvette lance-missile *Tarantul II* (4 exemplaires), et la corvette anti-aérienne BPS-500 qui est construite sous licence au Vietnam. L'armée de l'air perçoit l'appareil multi-rôle Su-27 (12 exemplaires).

Simple étape préparatoire, ce mécanisme d'acquisition ne peut être que provisoire. La compréhension et la maîtrise tant des mécanismes d'acquisition, d'emploi et de maintenance restent la vocation première. Si l'architecture générale demeure incomplète, elle valide néanmoins que la modernisation de l'APV ne peut que s'effectuer par l'achat d'équipements.

Obligée de répondre aux origines de la menace et d'introduire de nouvelles caractéristiques missions inhérent aux nouveaux équipements, l'APV constitue un deuxième modèle d'acquisition assurant les bases d'une préparation saine.

La priorité est donnée à l'entraînement et à l'assimilation de données. Les commandes à destination de la marine et de l'armée de l'air se fondent sur l'équilibre du système des forces et l'interopérabilité. Chaque système d'armement intégré au cours de la période 2001-2008 s'inscrit dans une dimension de soutenabilité et d'évolution commune. Répondant de ce fait aux exigences de profils d'utilisation et de scénarios d'emploi, l'APV se construit une expression du besoin qui repose à la fois sur le système principal et/ou son sous-système d'armement. Cette adaptabilité permet au Vietnam une plus large souplesse budgétaire sans se soucier à moyen et long terme d'un management risqué, tout en lui garantissant un achat sur l'étagère tous les ans.

Les entrées matérielles se font soit par :

- Opération d'ensemble<sup>10</sup> (aéronefs Su-30, corvette lance missile *Tarantul V* et frégates *Gepard 3.9*).
- Opération structurelle<sup>11</sup> (systèmes de défense aérien S-300, défenses côtière mobile K-300P et BAL-E).

9 - Système d'armement à définition stabilisée : système d'armement qui dispose d'une exigence d'évolution moindre. Décidées dès le stade de préparation, les capacités opérationnelles sont arrêtées en fonction du financement alloué. Un système d'armement à définition stabilisée n'est cependant pas un système d'armement restreint. Dans le cadre d'une modernisation qui affecte l'ensemble des systèmes il peut être reclassé en système d'armement à définition évolutive.

10 - Opération d'Ensemble (OE) : est une opération programme qui coordonne la maîtrise de plusieurs systèmes d'armement interdépendants. L'opération répond à une demande de cohérence d'un besoin opérationnelle.

11 - Opération Structurelle (OS) : est une opération d'armement qui ne touche qu'au caractère technique d'un système en lui apportant seulement un apport technique contrôlé qui n'influe pas sur la structure programme de l'arme ni sur la doctrine.

A partir de 2009, les Vietnamiens sont en capacités de conduire des programmes d'armement majeurs et rentrent dans leur ultime modèle d'acquisition dit « acquisition système ». Fort du retour de données des modèles d'acquisitions antérieurs, l'APV tend maintenant vers l'achat d'équipement de plus grande valeur et en plus grande quantité. La planification des coûts et le volume des systèmes intégrés s'établissent désormais sur la base d'un coût global partiel. Ce dernier issu de la performance directe de l'armement entrant est calculé à partir du ratio de puissance de la dotation actuelle. Il demeure aujourd'hui le modèle d'acquisition encore en vigueur.



### **Les facteurs externes à la modernisation vietnamienne : l'équilibre entre la menace chinoise et la dépendance russe – l'ouverture du Vietnam vers une diplomatie de défense.**

L'approche particulière de la politique d'acquisition de l'APV pose aujourd'hui des difficultés inattendues aux Vietnamiens. Fondée à partir d'une expression du besoin limité, elle laisse les différents modèles d'acquisition s'affiner sans réelle traduction fonctionnelle. Le coût global de possession et la soutenabilité des systèmes peut différer d'un plan de défense à un autre. A chaque nouvelle tranche d'achat, le protocole des négociations doit être revu ce qui impacte toujours le domaine d'emploi, le niveau de sécurité et le degré d'évolution. Même en étant le principal acheteur d'équipements russes en Asie du Sud-Est, le pays doit conforter la cohésion et la définition de ses programmes par des tranches d'achats suivis. Cette configuration qui laisse peu de place à la négociation n'est pas avantageuse sur le long terme. Le Vietnam est considéré par les Russes comme un partenaire d'équilibre du marché chinois.

Ce facteur dû au manque de considération de l'orientation politique de la réforme va avoir deux incidences sur les attitudes chinoise et russe. En dénonçant la modernisation de l'APV comme une provocation signée, la RPC accroît sa menace et dénonce une course à l'armement. La Russie qui détient un net avantage dans la compréhension de la CCU rénovée et des schémas d'acquisition, restreint le Vietnam dans l'achat de matériel non russe.

Focalisé exclusivement sur la réalisation et l'utilisation du potentiel technique entrant, le Vietnam a négligé le caractère global de sa modernisation. Une modernisation militaire ne se limite pas uniquement à l'intégration de nouveaux équipements. L'équilibre d'une modernisation militaire s'opère à partir des quatre éléments suivants :

- la structure de la force : qui est la représentation organique standard de la dotation matérielle.
- l'intégration technique.
- la préparation : qui donne la capacité à fournir l'ensemble des moyens dans l'exécution des missions assignées.
- la durabilité : prévoir et maintenir les niveaux de force

et de soutien dans la durée de l'action opérationnelle.

Face à une Chine qui se montre de plus en plus belliciste, les Vietnamiens font preuve de davantage de communication. La parution des trois livres blancs en 1998, 2004 et 2009 témoignent de cette nécessité du dialogue face aux revendications de l'empire du milieu.

L'impact culturel et historique de la menace est à prendre en considération. A trois reprises au XX<sup>ème</sup> siècle en 1974, 1979 puis 1988 la RPC s'est montrée hostile envers le Vietnam lorsqu'elle le percevait trop faible, trop arrogant ou par simple nécessité d'évaluer le potentiel de son armement.

La modernisation de l'APV n'a aucune prétention à se poser en contradiction à la modernisation chinoise. Cette erreur d'approche qui a été faite au cours de la décennie 80 a condamné une première fois l'armée vietnamienne à l'immobilisation matérielle. L'avantage militaire en quantité et qualité de la Chine sur son voisin du Sud est conséquent. Pour Pékin le théâtre vietnamien se situe sur un degré d'intensité régionale. La Chine gère des programmes d'armement long. Son complexe industrialo-militaire lui permet de redistribuer une technologie déjà développée et d'assurer le retrait du matériel vétuste.

Le Vietnam qui se positionne sur une échelle de temps court, ne peut adopter une approche similaire. Cherchant à s'ouvrir diplomatiquement et réduire sa dépendance technologique avec la Russie, Hanoi a signé des accords de coopération militaire avec Israël, l'Inde et le Japon. Concernant des *softwares* et de l'armement de petit calibre, ils sont certes modestes mais tendent à se développer.

Conclure avec de nouveaux partenaires est en revanche, un exercice compliqué pour l'APV. Considéré comme un client difficile à cerner et peu fiable, le Vietnam n'a pas hésité à casser le protocole d'accord à trois reprises, pour pouvoir choisir un système d'armement russe plus adapté à l'urgence des événements. En 2005, lors de l'annulation des 200 chars de combat T-72 polonais, ainsi que pour l'achat de deux frégates Gepard 3.9 commandées en 2006, puis en 2014 avec l'échec du programme Sigma pour finalement s'orienter vers des batteries mobiles de défense aérienne<sup>12</sup>. Certains industriels français de l'armement et des administrateurs de la DGA rapportent que l'attitude vietnamienne consistant à mener ce jeu de dupes tient juste de la volonté de comprendre certains mécanismes de gestion d'opération d'armement qui leur font actuellement défaut.

L'intérêt récent qu'exprime le Vietnam pour des aéronaves de 5<sup>ème</sup> génération tel que l'Eurofighter ou le Rafale est à prendre avec la plus grande prudence. Cette démarche se justifie davantage comme un moyen de négociations des tarifs auprès des russes pour une prochaine tranche d'achat de la gamme de chasse Sukhoi.

<sup>12</sup> - Le programme de corvette lance missile Sigma mené par les Pays-Bas, comprenait également de l'armement français avec les missiles antinavires Exocet et antiaérien MICA.



## Objectifs et finalités de la modernisation de l'Armée Populaire du Vietnam.

Initialement pensé pour maintenir le potentiel de la défense vietnamienne, la modernisation de l'APV se borne d'abord à une expression de référencement matériel. L'acquisition d'équipements de pointe y est vue comme un risque majeur contre la standardisation.

Conséquence de l'échec de la période de transition stratégique, aucuns objectifs n'est défini sur le long terme faute d'orientation politique et technique. Le vocable « modernisation » (*hiện đại hoá*) est effacé des documents officiels dès 1991. Il réapparaît 11 ans plus tard en 2002, lorsque le Vietnam reprendra les axes directeurs de la modernisation chinoise.

Même après la mise en place de schémas d'acquisition au profit de la marine et de l'armée de l'air, le caractère déstructuré de ces derniers limite la réforme à un simple achat sur l'étagère. Non orthodoxe, la conduite de la modernisation limite les options et les partenaires d'achats.

La finalité de la modernisation militaire du Vietnam est avant tout d'être. Même si elle se confine à l'intégration de groupements de systèmes de défense, son objectif à partir de 2004 est simple : se maintenir. La peur de l'isolement qu'il soit de nature économique, diplomatique et militaire a forcé les Vietnamiens à innover et à s'adapter. L'atout principale de la réforme est sa cohérence, depuis 1986 une continuité s'opère dans les postes à responsabilités<sup>13</sup> qui l'encadre.

Malgré cela, la modernisation n'a pas freiné les revendications ni les velléités chinoises en mer de Chine du Sud. Son maintien représente la solution, mais limite les options d'acquisition d'armement à l'avenir. La mise en place rapprochée de 2011 à 2016 d'équipements à fort coût<sup>14</sup> a extrêmement accru le budget de la défense. Longtemps stabilisé autour de 2,5% du PIB, il passe à 4,5%. Représentant aujourd'hui 40% du parc aérien et 80% de la flotte de combat, l'APV finalise ses derniers protocoles d'achats pour le plan de défense 2017-2022. Avec des coûts logistiques et de soutien qui atteignent maintenant 40% de son budget le pays privilégie depuis 2009 la production sous licence.

---

13 - Lê Đức Anh : chef d'Etat-major des armées de 1986-1987 puis ministre de la défense de 1987 à 1991.

- Đoàn Khuê : chef d'Etat-major des armées de 1987-1991 puis ministre de la défense de 1991 à 1997.

- Đào Đình Luyện : chef d'Etat-major des armées de 1991-1995. Ancien inspecteur général de l'armement.

- Phạm Văn Trà : chef d'Etat-major des armées de 1995-1997 puis ministre de la défense de 1997 à 2006.

- Phùng Quang Thanh : chef d'Etat-major des armées de 2001-2006 puis ministre de la défense de 2006 à 2016.

- Đỗ Bá Ty : chef d'Etat-major des armées de 2010-2016. Ancien inspecteur général de l'armement.

14 - 6 sous-marins de classe Kilo, 4 Frégates Gépard 3.9, 8 corvettes Tarantul V, 32 appareils multi-rôles Su-30, 2 ensembles de défense côtière K-300P et BAL-E, système de défense aérien mobile SA-17 et SA-22 (Source Sipri).

Disposant de suffisamment de systèmes complets, l'achat sur étagère d'équipements maritimes et aériens se justifie moins. La recherche d'une autonomie des capacités soutien, et de la production des vecteurs d'armement est maintenant l'option prônée par le Vietnam. Bénéficiant du statut de « partenaire privilégié », l'APV dispose depuis 2015 de l'ensemble des capacités de maintenance pour ses Su-27 et Su-30 à l'usine A32 basée à Danang. La production sous licence de missiles antinavires et antiaériens de fabrication locale.

Cet équilibre est toutefois très précaire : l'évolution de la CCU s'est faite indépendamment de la politique d'acquisition. Son intégration commune à la politique d'achat s'est opérée tardivement en 2013. Ce n'est qu'après avoir maîtrisé les éléments de la production sous licence pour les missiles, que les Vietnamiens ont commencé à mener leurs propres conceptions de sous-systèmes d'armement.

Depuis mai 2017, 64 chars de combat T-90SK équipent l'APV<sup>15</sup>, il s'agit là de la plus grande livraison terrestre (en valeur) depuis les accords de coopération signés avec l'Union Soviétique. Une option pour 28 unités supplémentaires est prévue pour 2018 mais rien n'indique aujourd'hui qu'elle sera honorée. Voir une armée de terre constituer des unités homogènes autour des chars T-90SK semble exclue.

L'hétérogénéité de l'équipement terrestre pousse les Vietnamiens à les maintenir en dotation malgré une obsolescence affirmée. Des programmes de réévaluation technique sont conduits indépendamment, sous la responsabilité du commandement de la zone de défense concernée.

Malgré une modernisation qui a fait preuve d'adaptabilité, le bilan de la réforme de l'armée vietnamienne est négatif. L'articulation perpétuelle entre une orientation tantôt à dominante technique tantôt à dominante politique, a limité le Vietnam à avoir un seul partenaire historique. Si la finalité et l'objectif de la modernisation se sont avérés réalistes, le mécanisme pour y parvenir s'est montré désorganisé voire contradictoire.

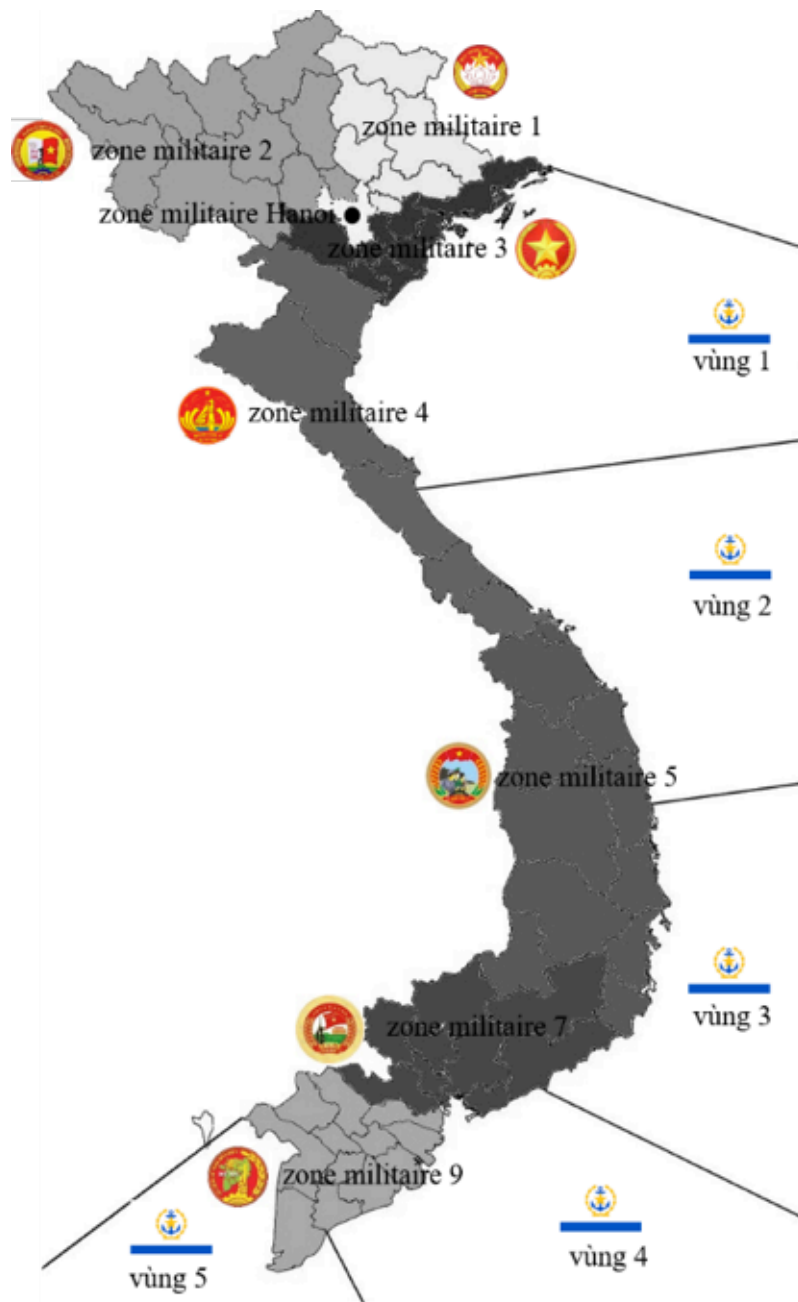
Le séquençage des schémas d'acquisition est arrivé aujourd'hui à terme, et ne peut plus évoluer selon la logique mise en place par l'APV depuis 1994. Ayant maintenant atteint une définition de l'expression du besoin complète selon des paramètres occidentaux, seule une politique d'achats accompagnée d'un retrait constituerait une solution adaptée.

Tenaillée entre des plans de défense court et un temps opérationnel long, la modernisation de l'APV offre trop peu de solutions à l'ensemble des défis auxquelles elle s'expose. La menace chinoise étant de nature globale, les Vietnamiens doivent amener l'APV vers une dimension interarmes précise et raisonnée.

---

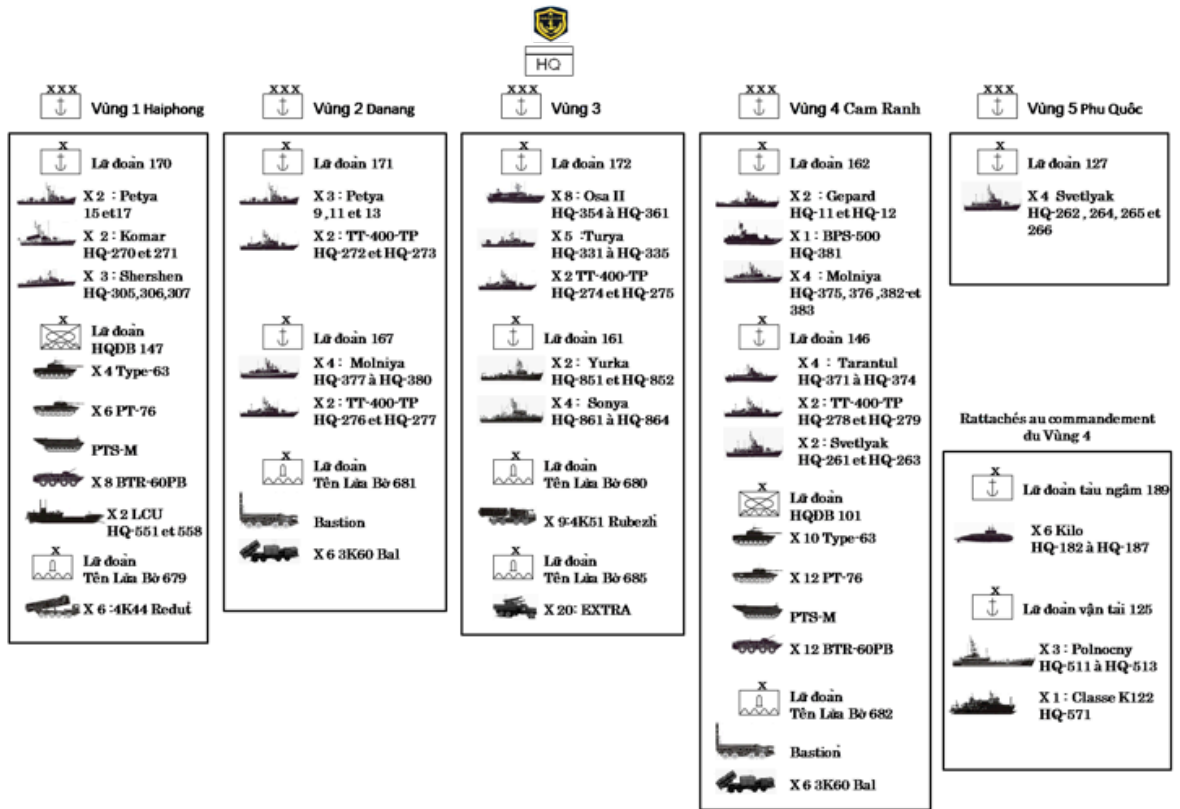
15 - *Quân Đội Nhân Dân*, Avril 2017.

Annexe 1 : Carte des régions militaires et maritimes du Vietnam<sup>1</sup>

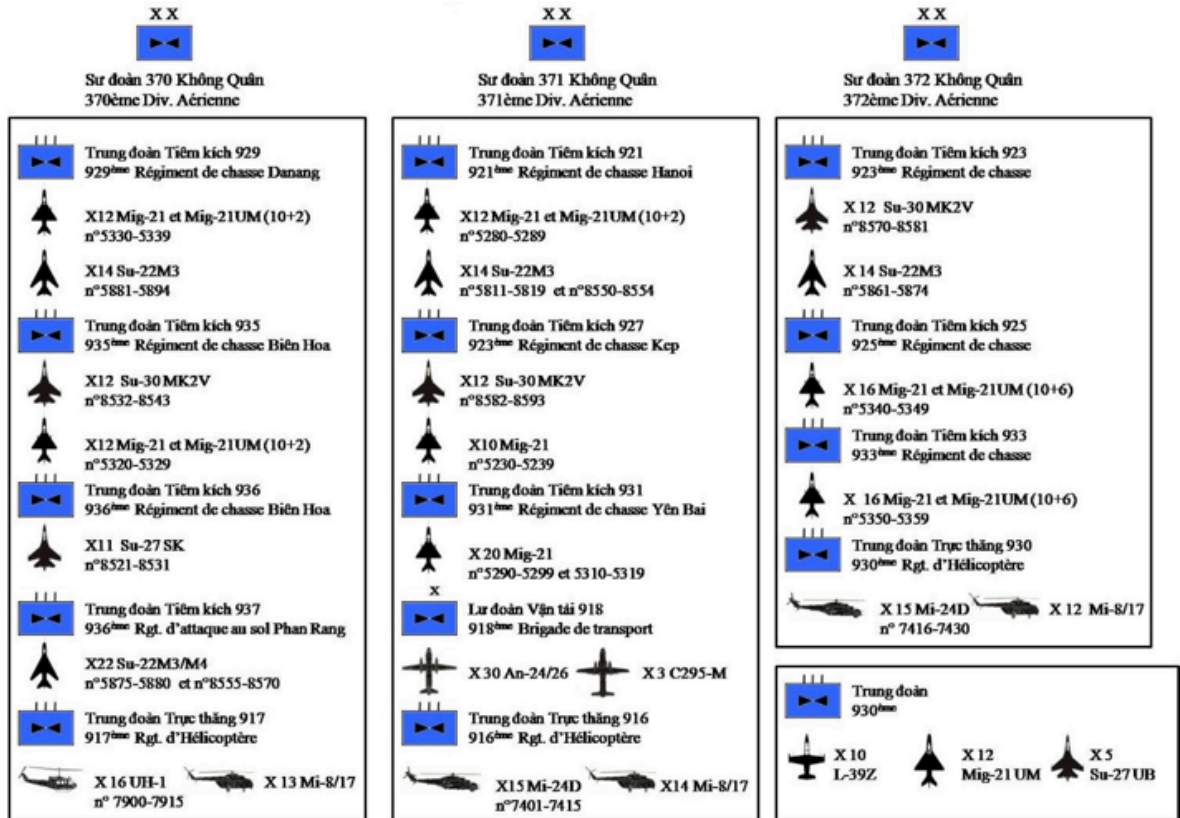


1 - Les annexes suivantes ont été réalisées par l'auteur.

Annexe 2 : Plaquette organique de la Marine Populaire du Vietnam



Annexe 3 : Plaquette organique de l'Armée de l'air du Vietnam





## Annexe 4 : Chronologie des acquisitions du Vietnam depuis 1994.

